

TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VOULU SAVOIR SUR LES THÉRAPIES MANUELLES

*Nicolas Pinsault, Richard Monvoisin. Presses universitaires de Grenoble (PUG),
Points de vue & débats scientifiques, 2014, 310 p, 19 €
Préface de Normand Baillargeon*

Très peu de gens connaissent la différence entre kinésithérapeute, ostéopathe, kinésiologue, chiropracteur et rebouteux. Et vous ? A qui allez-vous confier votre corps ? L'offre est immense : d'un côté, le monde du bien-être, où se mêlent massages et coaching thérapeutique ; de l'autre, des techniques manuelles douteuses, parfois dangereuses, toujours séduisantes. Au milieu, si le patient est perplexe, le kinésithérapeute l'est aussi. Secoué par les modes, submergé par le marketing et tirailé par des enjeux commerciaux, il assiste au boom des thérapies alternatives et subit le refus croissant des parcours classiques de soin. Parviendra-t-il à faire de son domaine une vraie discipline, aux outils fiables, à l'éthique solide ? Ce livre posera des questions à tous les professionnels de santé, mais il s'adresse d'abord aux patients confiant leurs ossements à des mains pétrisseuses, et surtout aux étudiants kinésithérapeutes qui rêvent de forger une réelle épistémologie de leur profession. Il fournit une panoplie d'outils méthodologiques pour identifier les pièges rhétoriques, de raisonnements et d'interprétation, afin de distinguer science et pseudoscience, soin et pseudo-soin, loin du prêt-à-penser.

Note de lecture de Jean Brissonnet

Les auteurs commencent par s'expliquer sur leurs intentions : « *Ce livre est rédigé dans l'objectif qu'un maximum de gens puisse faire leur choix en matière de santé en pleine connaissance de cause : que les options qui soient présentées au patient comme au thérapeute soient débarrassées d'intérêts idéologiques, financiers, politiques ou commerciaux et que les patients puissent s'approprier les décisions qui les concernent* ».

On nous propose donc de comprendre la science dans son fonctionnement. On y trouve les questions fondamentales (Qu'est-ce que la science ? Peut-on parler de science collective ? Le problème de la croyance, etc.), ainsi que les habituels outils de choix : la maxime de Hume, la charge de la preuve, le rasoir d'Occam, la réfutabilité, etc....

Puis vient le cœur du livre avec l'histoire des thérapies manuelles, leur comparaison et la revue de détail des disciplines les plus connues et les plus installés dans le paysage thérapeutique. On y trouve bien sûr l'hydrothérapie, la kinésithérapie, l'ostéopathie, la chiropraxie, l'étiopathie, sans compter la méthode Mézières, le toucher thérapeutique, la fasciathérapie et bien d'autres encore.

La conclusion finale de ce passage, en tout point fondamental, est la suivante : « *l'étude est claire : elle montre que la plupart des théories que l'on présume anciennes sont au contraire de factures récentes. On notera que la prémisse de ces théories est souvent mystique, ou théiste et que le fondateur, souvent un homme, suit des intuitions transcendantales, généralement sans prendre le temps de donner des éléments de preuve. L'efficacité propre qui pourrait expliquer l'enthousiasme de départ n'est pas démontrée, ce qui ramène la thérapie dans le marécage des thérapies basées sur les effets contextuels tant que personne ne prendra soin de montrer des éléments factuels* ».

Et la kinésithérapie traditionnelle dans tout cela ? On pourrait s'attendre à ce que cette discipline soit épargnée, encensée, et même, placée au sommet de la pyramide dans la mesure où l'un des auteurs est lui-même kinésithérapeute. Il n'en est rien et ce point par lui-même nous montre combien ils ont su faire preuve d'objectivité, de lucidité, et de franchise.

Ils insistent en effet sur la nécessité de *« passer la kinésithérapie à la même moulinette que les autres thérapies choisies pour ce livre »*.

Pour eux : *« la kinésithérapie est une discipline (re)constituée de compétences diverses, en patchwork, initialement partagé par différentes professions désormais partenaires ou concurrentes »*.

Ils avouent que la chose est difficile, car *« contrairement aux autres la kinésithérapie ne repose pas (certains ironiseront "même pas") sur une théorie unifiée, sur un principe de base que l'on pourrait discuter. Elle n'est pas un arbre touffu, enfonçant ses ramifications théoriques dans le sol, mais un assemblage de petits arbustes hétéroclites, et à ce titre, elle n'offre pas de prise à une critique systématique, comme les autres précités qui, elles, se fondent sur le principe central »* et ils concluent avec honnêteté que *« la kinésithérapie est une friche d'arbustes en grande partie morts ou rachitiques, mais qui héberge quelques belles pousses. Tout l'art consistera à ne pas perfuser les branches mortes, accepter de tailler comme on taille un beau rosier et soigner les jeunes pousses »*.

La suite de l'ouvrage nous apprendra que cette tâche sera d'autant plus difficile que, tout comme les médecins, ils sont soumis à des visites médicales, à des pressions commerciales, *« ces démarchages commerciaux agressifs qui les conduisent bien souvent à faire de nouvelles acquisitions comme les appareils d'électrostimulation, d'ultrasons, d'analyse de marche, etc. »*, et qu'ils ont avec les institutions des relations souvent compliquées, qu'il s'agisse de reconnaissance ou de remboursement.

Suivent ensuite de sages conseils concernant l'utilisation de la bibliographie, qui sont présentés sous forme de préceptes souvent amusants : *« comme le saumon, à la source tu remonteras, les rouages de la publication tu maîtriseras, etc., etc. »* ; quant au lecteur, même initié, il y trouvera aussi la possibilité de perfectionner ses connaissances sur les protocoles expérimentaux (échantillonnage, contrôle, statistique, etc.) et de bénéficier de fructueux conseils sur l'usage de l'esprit critique.

En résumé, ce livre devrait être offert à tout étudiant qui entame des études de kinésithérapie pour qu'il en fasse son livre de chevet, sa référence permanente et il devrait figurer en bonne place dans la bibliothèque de toute personne attirée par les thérapies manuelles.

Dans sa préface Normand Baillargeon écrit : *« J'ai beaucoup appris de ce livre et je suis persuadé que vous en apprendrez vous aussi énormément. Il constitue à mes yeux une précieuse contribution à nos échanges collectifs et à des débats qui doivent être tenus. Il est en effet un remarquable exemple de la manière dont ceux-ci devraient être conduits : de manière respectueuse, mais aussi informée, exigeante et rigoureuse »*.

Peut-on trouver meilleure conclusion ?

Note de lecture de Martin Brunschwig

Fort habilement, les deux auteurs de cet ouvrage, Nicolas Pinsault, kinésithérapeute enseignant également à l'Université Joseph Fourier et au CHU de Grenoble, et Richard Monvoisin, *déjà bien connu de nos « services¹ »*, enseignant la pensée critique, la zététique et la lecture critique des médias à l'Université de

Grenoble, ont choisi d'élargir au maximum (et peut-être même au-delà) leur sujet. Cela leur permet d'étendre d'autant leur public, car si leur ouvrage s'adresse bien sûr en priorité à tous les patients et personnels de santé, notamment des thérapies manuelles, il peut en fait intéresser vraiment tout le monde ! (Sans compter que chacun de nous est aussi un patient en puissance : autant se documenter avant, pour ne pas le faire en situation de faiblesse ou d'urgence...).

Ils vont nous parler des thérapies manuelles, certes, et vous saurez tout sur l'ostéopathie, la chiropraxie, l'étiopathie, l'haptonomie, la réflexologie, la fasciathérapie et bien d'autres thérapies à la mode. Vous saurez surtout – et vous saurez pourquoi – qu'elles ne sont que poudre aux yeux... Mais leur propos est aussi de nous expliquer par le menu le processus qui permet de valider ou non toutes ces pratiques. Peut-être même est-ce finalement leur vrai sujet, tant cela prend d'importance dans le livre : ces étapes scientifiques sont encore si peu connues, et si importantes pour l'offre de soins, encombrée de thérapies farfelues (et se présentant comme sérieuses !) que les auteurs ont manifestement à cœur de nous prendre par la main et de nous expliquer le pourquoi du comment de la recherche scientifique dans ce domaine. Du coup, l'ouvrage est richissime d'informations utiles à tous, de préceptes à suivre, de dangers à éviter, de recommandations ou de « boîtes à outil » mises au service du lecteur, qui sortira de là armé pour s'orienter dans cette jungle.

Cela dit, il y avait peut-être place pour deux ouvrages différents... Un pour la démarche scientifique, l'esprit critique et ses subtilités, et un autre plus spécialement sur les thérapies manuelles. Là, on a parfois un peu l'impression d'un livre de cuisine, qui, au lieu de dérouler les recettes, commencerait d'abord par de longues explications détaillées sur ce qu'est la cuisson, comment parfaitement doser les aliments, comment exactement les mélanger, l'historique de chaque recette, etc.

Cela n'enlève rien à la qualité du livre, et notamment, outre les précieux renseignements mentionnés, un ton particulièrement malicieux, inventif, à la fois un peu décalé mais sympathique et plein d'humour. Quelques métaphores particulièrement bien choisies dévoilent le grand sens pédagogique des auteurs, telle cette analogie entre la science et les mots croisés : plus on avance, plus la grille se remplit. Il faut si possible que ça « rentre » avec les mots déjà trouvés. Parfois, on s'aperçoit qu'il faut gommer un mot qui semblait à sa place, et une nouvelle découverte peut nous montrer qu'il faut modifier une section. Mais le plus souvent, ce qui est déjà écrit reste valable et il est préférable de s'inscrire dans la grille existante. Dernier élément judicieux de cette comparaison : certaines sections de la grille sont très peu remplies (ou remplies « au crayon »). Il est alors plus dangereux de se tromper, et les preuves à apporter doivent être plus solides.

Lorsque je vous aurai indiqué que l'on sent aussi, derrière ce travail, de fort solides recherches historiques pour chaque thérapie, qu'il y a une préface de Normand Baillargeon², des annexes et des bibliographies foisonnantes, et même plusieurs index, vous aurez une idée fidèle de la richesse de cet ouvrage.

¹ Il est aussi fondateur du « Cortecs », un organisme tout spécialement dédié à la défense et à la promotion de l'esprit critique. Un « confrère », donc ! Voir par exemple la [note de lecture](#) sur un de ses précédents ouvrages, *Quantox - Mésusages idéologiques de la mécanique quantique* (Book-e-book, 2013).

² Auteur, notamment du *Petit cours d'auto-défense intellectuelle* (Édition Lux, 2006) que chacun devrait avoir dans sa bibliothèque !